



SOMMAIRE

JUILLET 1988	-L'ENCYCLIQUE SUR LA QUESTION SOCIALE	
57e Année	ET LE DEVELOPPEMENT	
N.4	(Alain Birou)	3
	-INDE: UNE EXPERIENCE DE SERVICE A BOMBAY	
	(Tony Martyris)	14
	- L'EGLISE ET LA CULTURE UNIVERSITAIRE	
	(1ère partie)	
	(Conseil Pontifical pour la Culture)	18
	- EXISTER LES UNS POUR LES AUTRES	
	(Dorothee Benoit)	25
	- ECHOS... ECHOS... ECHOS	
	(Indonésie, Angleterre, ONU, Europe,	
	Zambie, USA)	28

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTE MONDIALE DE VIE CHRETIENNE
C.P.6139-(Borgo S.Spirito 8)-00195 Rome-ITALIE
Editions Anglaise-Espagnole-Française
DIRECTEUR: JOSE REYES

PUBLICACION DE LA COMUNIDAD MUNDIAL DE VIDA CRISTIANA

Toda correspondencia debe ser dirigida a:

C. P. 6139 - 00195 ROMA (Italia)

EDITA Y DISTRIBUYE:

Federación de Comunidades de Vida Cristiana de España

Maldonado, 1 - A - 28006 MADRID (España)

Depósito legal: M. 38.912-1986

IMPRIME:

Impresos y Revistas, S. A. (IMPRESA)

Torneros, 58. Políg. Ind. Los Angeles

GETAFE (Madrid)

L'ENCYCLIQUE SUR LA QUESTION SOCIALE
ET LE DEVELOPPEMENT

La dernière encyclique (*) du pape Jean-Paul II, datée du 30 déc. 1987, est un document important écrit à l'occasion du 20e anniversaire de Populorum Progressio. Le texte de référence pour le sens est encore ici le latin, d'où le titre qui lui est donné: Sollicitudo Rei Socialis, constitué par les trois premiers mots du texte. Pour éviter des traductions différentes en langues vivantes, le Saint-Siège a donné ses propres traductions que reproduisent les éditeurs français. Le sens exact du titre est: L'intérêt actif pour la question sociale (n. 1 § 1).

La note suivante, qui vient après beaucoup de commentaires et d'appréciations, n'a pas pour but de faire à proprement parler une exégèse de cette encyclique à la fois très riche, dense et complexe portant sur les grandes questions du devenir du monde actuel et des humanités qui le composent. Mon intention se limite à donner quelques indications de lecture (sans pouvoir, en peu de pages être un guide complet) et à souligner l'importance majeure que doit avoir ce document pour toutes les organisations catholiques internationales dans leurs raisons d'être et les motifs de leurs engagements, chacune selon la spécificité de sa vocation. De diverses manières selon leurs objectifs propres, les OIC trouveront dans cette encyclique les bases de réflexion pour mieux se situer dans le monde actuel et des principes, voire des orientations pour l'action.

(*) Encyclique: mot qui vient du grec et qui veut dire circulaire. Lettre encyclique: message majeur envoyé par le pape aux Eglises du monde entier pour rappeler ou raviver la Foi de l'Eglise parfois à propos d'un problème d'actualité. Une lettre apostolique vient après en importance.

I. BREVE PRESENTATION

Un résumé fidèle de ce document long et complexe est ici impossible car des thèmes variés s'enchevêtrent et sont repris "symphoniquement" selon une logique inhabituelle au déroulement de la raison cartésienne.

Les éditeurs ont donné pour titre à leur présentation, les uns: "La question sociale", les autres: "Développement et libération", d'autres encore: "Pour un vrai développement". L'édition latine ne comporte que le titre général: Le souci de la réalité sociale. Le texte est divisé en sept parties avec l'introduction et la conclusion sans jamais aucun sous-titre. Les éditions italiennes et françaises de l'Osservatore Romano divisent l'encyclique de la façon suivante:

- I - INTRODUCTION n.1 à 4
- II - NOUVEAUTE DE L'ENCYCLIQUE POPULORUM PROGRESSIO, n.5 à 10
- III - PANORAMA DU MONDE CONTEMPORAIN, n.11 à 26
- IV - LE DEVELOPPEMENT HUMAIN AUTHENTIQUE, n.27 à 34
- V - UNE LECTURE THEOLOGIQUE DES PROBLEMES MODERNES, n.35 à 40
- VI - QUELQUES ORIENTATIONS PARTICULIERES, n.41 à 45
- VII - CONCLUSION, n.46 à 49

Un intitulé assez long mais qui donnerait le sens complet de ce document pourrait être: L'enseignement de l'Eglise sur la question sociale face aux nouveaux défis du développement. En effet, vingt ans après, l'encyclique de Paul VI garde son actualité; mais devant les graves problèmes d'un développement qui s'est mal fait, Jean-Paul II rappelle la portée doctrinale et souligne les obligations de morale collective de l'enseignement évangélique et ecclésial, pour un sursaut des chrétiens et une alerte à la conscience universelle.

Pour bien suivre la pensée du pape et comprendre son cheminement, il faut, au départ, savoir qu'à l'intérieur des grands axes ci-dessus signalés, le texte joue sur plusieurs claviers à la fois; les thèmes et les motifs

sont repris en divers airs et variations. Pour prendre une autre image, l'encyclique poursuit plusieurs lièvres à la fois et n'en lâche aucun. C'est ainsi que, par-dessus les divisions formelles, tout au long de l'encyclique, affleurent plus ou moins intensément la compréhension humaine du monde actuel, l'idéal du "développement intégral", la vision théologique, la visée doctrinale, l'intention éthique, et un certain projet social.

Ceci admis et pris en considération, je vais dire, pour préparer à la lecture, ce qui me paraît l'idée dominante des divers numéros de l'encyclique.

I - INTRODUCTION

Dans la ligne de l'enseignement social de l'Eglise et surtout de Populorum Progressio, motif et sens de cette encyclique (n.1 à 5).

II - NOUVEAUTE DE L'ENCYCLIQUE POPULORUM PROGRESSIO (n.5 à 10):

Elle vient dans la ligne du Concile (6), scrute les nouveaux signes des temps et les interprète à la lumière de l'Evangile (7), montre l'intérêt de l'Eglise pour le développement intégral des peuples (8) car la question sociale a désormais une dimension mondiale (9). Dans l'horizon d'une éthique à l'échelle de l'humanité, le concept de développement doit être révisé profondément (10).

III - PANORAMA DU MONDE CONTEMPORAIN (11 à 26):

Espoirs et déceptions sur le développement (12 à 13)

Aggravation des aspects négatifs (14 à 16): Les écarts s'accroissent (14) - Les exclus de leur propre développement (15)

Le mauvais développement a des effets mondiaux (17 à 19):

Crise du logement (17) - Gravité du chômage (18) - Conséquences négatives de la dette extérieure (19)

Causes du retard du développement (20 à 24, § 1-2):

Conflits idéologiques des blocs (20) - Faux systèmes de développement qui veulent s'imposer aux autres (21) - Effets négatifs de ces impérialismes sur les rapports Nord-Sud et sur l'autonomie des pays en voie de développement (21-22). Les tentations et les dangers du protectionnisme (23) - L'iniquité du commerce des armes (24, § 1 et 2).

Conséquences d'un tel état de choses

(24, § 3 à 25):

Réfugiés (24, § 3) - Terrorisme (24, § 4) - Le problème démographique (25).

Des aspects positifs existent (26):

Développement de la conscience des droits de l'homme (26) - Conscience d'une destinée commune et sens des limites (26).

IV - LE DEVELOPPEMENT HUMAIN AUTHENTIQUE (27 à 34):

C'est la conception même du développement qui est à réviser (27-28 § 1 à 3), avec son idée d'un progrès automatique et illimité (27), avec l'objectif d'un pur économisme (28 § 1) et un "surdéveloppement" qui est un mal-développement (28 § 2 et 3).

Pour un développement où l'avoir est ordonné à l'être et où les biens sont au service des sociétés humaines (28 fin, 29 § 1).

Sens de la création et vrai développement des hommes (29 § 2 à 30). Affinité de l'homme à la création et à Dieu (29 fin) - Vocation de l'homme au développement (30 § 1 et 2) - Ruptures du péché et reprises continues (30 fin) - Le développement dans la perspective de foi au Christ-rédempteur (31 § 1 à 4) - "Devoir du ministère pastoral de l'Eglise" (30 § 5) - Enseignement des Pères et pratique ancienne de l'Eglise (30 § 6 et 7) - Développement des peuples, devoir de tous envers tous et droit de tous (peuples, nations) (32) - Les droits de l'homme et les droits

des nations et des peuples sont conditions du développement (33) tant sur le plan international que sur le plan de chaque pays (33) - Développement exige respect de l'environnement, des ressources naturelles et de la qualité de la vie (34).

V - UNE LECTURE THEOLOGIQUE DES PROBLEMES MODERNES (35 à 40):

Développement, acte politique supposent une décision éthique qui concerne aussi l'économique et les moyens scientifiques et techniques (35) - Les catégories du péché et des structures de péché appliquées aux causes structurelles du mauvais développement (36) - Deux éléments dominants: poursuite prioritaire du profit et volonté de pouvoir (37).

La "décision de se mettre en route" exige la conversion (38 § 1 à 4); aspect positif: conscience de l'inter-dépendance et nouvelle solidarité (38 fin); niveaux et formes de solidarité; exigences de sa mise en oeuvre (39) - Pour le chrétien, cette solidarité élargie correspond à l'amour universel (40).

VI - QUELQUES ORIENTATIONS PARTICULIERES (41 à 45):

Signification et fonction de la doctrine sociale de l'Eglise. Elle actualise les exigences de l'Evangile dans et pour le monde actuel et ne donne pas de solutions techniques (41). Cet enseignement est ouvert à une dimension internationale en privilégiant l'amour pour les pauvres (42). Rappel que les biens de la création sont destinés à tous (42, § 5) - Nécessaire réforme des systèmes, commercial, monétaire, financier, internationaux; divisions internationales du travail et transferts technologiques (43, par 1 à 5). Les organisations internationales: "besoin d'un degré supérieur" (43, §6) - Appel à l'initiative, à la responsabilité et aux réformes dans les pays en voie de développement (44) - Nécessité de mettre en oeuvre des solidarités régionales (45).

VII- CONCLUSION (46 à 49):

Le processus de libération fait corps avec le vrai développement (46); surmonter les obstacles et parvenir à une "vraie libération": tâche pour les chrétiens et pour tous les hommes, sans oublier la dimension oecuménique (47). Refléter et en quelque façon anticiper le Royaume (48) - Recours spirituel à la Vierge Marie (49).

II. THEMES NOTABLES ET QUESTIONS OUVERTES

Il est assez remarquable de constater que Sollicitudo Rei Socialis (que j'abrège par le sigle S.R.S.) se met totalement dans le sillage de la Populorum Progressio (P.P.), veut l'actualiser, lui donner comme nouvel élan en prenant en considération une conjoncture mondiale aggravée. Elle lui donne aussi un éclairage et des motivations théologiques et chrétiennes plus explicites.

La S.R.S., s'enracinant explicitement dans le concile de Vatican II et assumant la P.P., constitue ainsi un document pontifical de très grande importance qui est à prendre en considération d'une certaine façon avec gravité et urgence. Car dans l'interdépendance actuelle de tous les phénomènes humains majeurs, de tous les problèmes socio-économiques, de tous les systèmes d'organisation et de gestion des sociétés, chaque chrétien et, encore plus, chaque association ou mouvement chrétien est directement concerné par ce texte, en particulier pour tout ce qui touche à la vie professionnelle, aux engagements sociaux, politiques, culturels, aux activités d'aide ou de service, etc.

Je n'ai pas à me substituer à chaque OIC pour examiner de quelle façon l'encyclique S.R.S. doit être assumée et prise en compte. Chaque personne et chaque groupe doit être interpellé et questionner ce texte à partir de ce qu'il fait et de ses responsabilités et fonctions au niveau national aussi bien qu'international. J'ajoute ici simplement une liste non exhaustive de thèmes, de points, de problèmes qui sont contenus dans S.R.S. et qui peuvent à des titres divers intéresser telle ou telle OIC.

- 1) La première observation est que ce document ne prétend pas tout dire sur les immenses problèmes du développement des peuples. Rappelons-nous que si l'on mettait bout à bout tous les livres et rapports qui ont été écrits depuis 35 ans sur ce seul problème, ils feraient plusieurs fois le tour de la terre. Le texte du pape suppose et exige que nous-mêmes ayons une formation continue sur cette grande question toujours brûlante.
- 2) La S.R.S. souligne avec insistance deux choses que l'on savait mais qu'il est nécessaire de rappeler dans la gravité de l'heure.
 - Les problèmes économiques et politiques du développement mondial ne sont pas que techniques: ils impliquent nécessairement une attitude éthique et ils exigent une orientation morale vers le meilleur bien.
 - Il est plus urgent que jamais pour les chrétiens de s'impliquer directement par fidélité à l'Evangile dans ces tâches de promotion humaine universelle.
- 3) La S.R.S. à plusieurs reprises attache une importance particulière à la dimension culturelle et même religieuse du développement. Cela ouvre un vaste champ de réflexion:
 - pour bien voir comment et pourquoi le développement lui-même est culturel,
 - comment il doit s'exprimer en identités culturelles.
- 4) La S.R.S. ouvre aussi des pistes pour un renouvellement des fondements d'un humanisme chrétien pour le monde actuel.
- 5) Le christianisme vécu a quelque chose à dire et à faire de significatif dans et pour le devenir historique du monde. La sécularisation et l'autonomie du temporel ne veulent pas dire: "Les chrétiens dans la sacristie".

- 6) Le "spirituel" et le "temporel" ne sont pas des identités opposées, mais des dimensions de la vie: leurs rapports ne s'opposent pas mais sont impliqués les uns dans les autres. A un autre plan, l'Eglise du temps est dans le monde et le monde est aussi dans cette Eglise.
- 7) Que signifie et où va l'histoire que font les hommes -souvent en voulant se passer de Dieu- et comment se réalise son dessein -l'histoire que fait Dieu- à travers le péché et une partielle obéissance de l'homme?
- 8) Que recouvrent les structures de péché appliquées aux causes du sous-développement? Comment les interpréter? Cette "catégorie" qui surprend certains théologiens n'est pas nouvelle. On la voit naître à Medellin en 1968. Jean-Paul II en parle à son premier voyage à Mexico; elle reparait à Puebla en 1979, et sur l'expression de péché social dans l'exhortation sur la Réconciliation en 1984.
- 9) Si les structures de péché peuvent rendre compte, après coup, du point de vue éthique, de ce qu'il y a de structurellement mauvais ou pervers dans les systèmes de fonctionnement de nos sociétés, peut-on raisonnablement penser en regardant vers l'avenir que ces structures se réformeront facilement ou devront être modifiées radicalement?
- 10) Comment, dans le concret de l'existence historique, concilier et articuler une anthropologie biblique (Genèse) où la norme se trouve dans le rapport harmonieux d'Adam et Eve au Paradis à la fois avec la nature et avec Dieu (n.29-30), avec une anthropologie chrétienne de la nécessaire conversion et de l'actualisation du mystère de la croix du Christ dans nos vies, se réalisant dans un monde permanent de péché?
- 11) La S.R.S. redonne justification, cohérence et valeur à l'enseignement social de l'Eglise, très explicitement considéré comme ayant valeur doctrinale. De quelle façon et jusqu'à quel point cet enseignement offre-t-il "des principes de réflexion, des critères de jugement et des directives d'action"? (n.8)

- 12) Comment, s'ajuste cet enseignement doctrinal avec les recommandations particulières ou les orientations conjoncturelles que donne la S.R.S.?
- 13) Jean-Paul II, ici et dans d'autres documents opère une lecture en intelligence humaine et en représentation rationnelle du devenir global du monde moderne. Le pape veut "esquisser les grands traits du monde actuel en fonction des problèmes majeurs" (n. 4, § 1). Ce langage par certains aspects est neutre (fossé, écart, mécanismes, aide, interdépendance), par d'autres, il qualifie certaines forces ou pouvoirs (blocs qui s'affrontent, leur volonté d'expansion, impérialismes, etc.) ou omet d'autres réalités (technostructures, systèmes technico-économiques à grande échelle, multinationales, structures de domination). Cela n'infirmes en rien la visée et la portée de l'encyclique, mais incite à regarder et interpréter soi-même la réalité actuelle globale en évolution continue.
- 14) Parallèlement et parfois simultanément à la lecture en intelligence humaine, la S.R.S. fait une lecture chrétienne et théologique du sens du devenir de l'humanité (exégèse de la création, place du mystère chrétien, rôle du péché, etc). Cet enseignement invite à examiner comment s'actualise ainsi le mystère chrétien et comment advient le Royaume de Dieu (messianisme aujourd'hui); mais aussi comment le temps présent du chrétien est habité à la fois par la croix du Christ et la victoire déjà acquise du Christ sur le péché du monde (eschatologie).
- 15) Il est souvent éclairant pour la Foi elle-même d'observer l'articulation que nous mettons entre la lecture humaine et la lecture chrétienne que nous faisons du devenir historique et des temps présents. Il faut voir comment s'enchaînent les requêtes évangéliques sur la totalité du devenir historique, ce qui, vu la difficulté, demande réflexion et stratégie d'action.
- 16) La mise en oeuvre de cet enseignement pose aussi un certain nombre de problèmes variés que chaque organisation ou chaque mouvement devra bien énoncer d'abord

et bien résoudre ensuite. Ils concernent en particulier la nature et les formes de la praxis chrétienne dans les actions et engagements temporels divers, en fonction du jugement éthique que chacun porte sur tel ou tel processus ou telle ou telle force. Une même foi et une même doctrine sociale peuvent-elles conduire à des options et à des engagements différents?

- 17) L'ampleur et la richesse de contenu de cette encyclique majeure, font naître bien d'autres questions. Ainsi, par exemple, quelles sont l'évidence et la prégnance sociales, quel est le degré d'audience effective du christianisme aujourd'hui pour opérer ce qu'il faut bien appeler une révolution culturelle sociale et même, en quelque façon, politique? Ou encore la double logique du capitalisme libéral et du communisme marxiste, si nettement condamnée est-elle irréversible ou non et comment la changer dans son champ mondial d'action?

L'encyclique S.R.S. demande d'abord à être lue attentivement, étudiée même avec soin. Ensuite peuvent venir les exigences d'approfondissement et les questions que l'on se pose à son sujet. Ma démarche ici ne veut donc même pas suggérer un questionnement, mais seulement inciter à se laisser profondément interpellé par ce document, comme j'ai essayé de le faire moi-même.

III. INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES (au 10 mars 1988)

Editions en français:

1. LA QUESTION SOCIALE (Ed. du Cerf 1988, 30 FF); préface de 14 pages du P.V. Cosmao intitulée "Libération et développement", donnant les grandes lignes de l'encyclique en insistant sur sa dimension éthique et théologique.
2. LA QUESTION SOCIALE (Ed. du Centurion 1988, 30 FF); préface de René Valette. La présentation de 18 pages donne aussi les grands axes de S.R.S. mais se veut en outre un guide de lecture.

3. JEAN-PAUL II: POUR UN VRAI DEVELOPPEMENT (Cahiers pour Croire Aujourd'hui, 1er mars 1988, 30 FF); texte complet présenté et annoté par les Jésuites du Ceras. Outre la brève présentation de 4 pages, chaque partie est précédée d'un sommaire, explicitée par des titres et intercalaires et accompagnée de quelques notes explicatives marginales.

L'Osservatore Romano, journal quotidien, publie en première page une série d'articles sur l'Encyclique, à espaces réguliers. Chaque auteur prend en considération un aspect ou une dimension particulière de S.R.S. A ce jour (10 mars) les plus significatifs et instructifs me semblent:

1. Mgr A. QUARRACINO: Les obstacles au développement sur le plan de la conduite humaine; péché et structures de péché (O.R. 5 mars 1988)
2. G.SALVINI: La doctrine sociale de l'Eglise dans l'Encyclique de Jean-Paul II (O.R. 24 fév. 1988)
3. H. CARRIER: Pour une nouvelle culture du développement (O.R. 27 fév. 1988)
4. H. CAZELLES: Le développement, expression de la vocation humaine à la lumière de l'Ecriture (O.R. 2 mars 1988)
5. R. BUTTIGLIONE: Les réformes nécessaires dans les pays développés et les pays en voie de développement (O.R. 4 mars 1988)

Alain BIROU (*)

(*) L'auteur est l'assistant ecclésiastique de la Conférence des Organisations Internationales Catholiques dont la CVX est membre. Il a écrit ce travail pour contribuer à la réflexion au sein de chaque OIC.

Mission - Communauté Mondiale

INDE: UNE EXPERIENCE DE SERVICE A BOMBAY

Notre groupe est formé de 12 adultes, nous sommes ensemble depuis 7 ans. Les 5 premières années se sont passées dans la transition entre les Congrégations Mariales et l'étape des pré-communautés CVX décrite dans le Survey. Pendant cette période, nous faisions chaque année 8 jours des Exercices Spirituels de St Ignace et nous nous rencontrions 2 heures chaque semaine, le mardi, pour prier et partager. Le partage de nos expériences de vie suscitait des réponses de notre part et il y eut des moments poignants où nous fîmes face aux besoins des uns et des autres, nous associant à leurs difficultés et à leurs joies. De temps en temps, le service s'élargissait et nous participions à des expériences "noyaux" comme la visite à l'"Asha Dan" de Mère Teresa, une maison pour handicapés ou celle d'un bidonville près de la paroisse. Nous grandissions dans une conscience de la réalité sociale d'un quartier de la ville où les différences entre riches et pauvres sont très marquées. Ces expériences furent ensuite partagées dans des rencontres grâce à la "révision de vie" ou l'Examen de Conscience. Tout cela nous conduisit à une inquiétude croissante et nous décidâmes de commencer un groupe d'apostolat. On procéda à un discernement de communauté pendant 4 rencontres où la méthode ECOUTER, DISCERNER, REPONDRE fut utilisée. L'engagement actif du groupe dans la vie de la paroisse et son application à l'environnement immédiat favorisa le processus. Le groupe choisit d'avoir pour service "l'édification de communautés dans le quartier".

Un ou deux membres sont donc engagés auprès des plus anciens de la paroisse, ils leur rendent visite, apaisent leur sentiment de solitude en leur trouvant des compagnons pour jouer aux cartes etc., et de temps en temps, se réunissent. Deux rassemblements de ce style ont été organisés par le groupe de ce membre.

L'YMCA (*) local ayant des objectifs semblables vient de mettre en route un Club pour les anciens et ce membre s'efforce d'y coopérer activement.

Une autre membre a décidé de travailler, elle et ses enfants, avec les habitants d'un bidonville pour un soutien spirituel. Elle a contribué à résoudre le grave problème de l'eau, enseigne aux enfants, aide les femmes à apprendre quelque activité. Récemment, le groupe l'a soutenue dans la mise en route d'une coopérative alimentaire au sein du bidonville, (tenue par les gens du bidonville eux-mêmes), on y trouve la nourriture à des prix plus bas que sur le marché. Lorsqu'une inondation a fait une brèche dans les murs limitrophes du bidonville et que certains ont perdu leurs barraques, le groupe a fait appel aux membres CVX de Nouvelle-Zélande pour reconstruire ce mur. Chacun des membres, individuellement ou en petits groupes, est engagé dans ce travail de quartier, avec toujours l'aide et l'encouragement de la paroisse. On échange, au moins une fois par mois, sur ce travail, lors d'une rencontre spéciale qui permet à l'ensemble du groupe de s'entraider et de se soutenir.

Le défi est de vouloir en faire plus et de s'apercevoir que ce n'est pas possible à cause des limites que posent la main-d'oeuvre, le manque d'aptitudes et d'argent. Ainsi, nous réalisons que nous devons d'abord essayer "d'être plus" pour les gens, au lieu d'en "faire plus".

Hostilités et dangers proviennent des différents quartiers. L'un de nos membres, engagé auprès des prostituées pour essayer de leur faire quitter le trottoir et de les réhabiliter a été attaqué par les proxénètes et un autre, travaillant auprès des malades mentaux, a failli être étranglé par l'un d'entre eux. Ces membres, dans ces situations, ont tous les deux fait montre d'un sens profond de paix et de calme.

(*) YMCA: Young Men Christian Association. (Association de Jeunes Chrétiens)

L'expérience de travail communautaire dans le voisinage a eu un grand impact sur la vie du groupe, particulièrement sur leur vie de foi. Pour l'un d'entre eux, une profonde prise de conscience s'est faite, à savoir que la foi et la justice doivent être intégrées, que les pauvres et ceux qui souffrent ont beaucoup à nous apprendre et que le monde sera un endroit où il fait bon vivre quand seulement les valeurs du Christ auront pris la place des valeurs du monde. Les membres se trouvent pleinement en paix, même au milieu de graves problèmes familiaux. Le mari d'une des membres de notre groupe est alcoolique; celle-ci souffre beaucoup et se sent seule; mais, avec l'aide du groupe, elle a trouvé une grande paix et s'est mise à travailler avec les Alcooliques Anonymes pour la réhabilitation d'autres alcooliques du quartier.

Les appels évangéliques que ces expériences incarnent sont les appels du Royaume. Nous réalisons que la racine des problèmes réside, comme le dit Ignace, dans la course à l'argent, le désir de prestige et la soif de pouvoir. L'ambition de "tenir", "s'élever" et "commander" pousse les gens à la rivalité, la haine et la violence. C'est le pourquoi des bidonvilles, de la dégradation et de la marginalisation.

Nous nous sentons appelés à être "pauvres en esprit", "sel de la terre" et "lumière du monde". Pour être les disciples de Jésus, nous avons besoin de supprimer tous les vestiges d'intérêt personnel. "Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive" (Mt 16, 24). Un autre aspect de la mission est notre attitude face à la souffrance et à l'injustice. Nul ne peut rester indifférent aux souffrances de toutes sortes. Jésus n'a jamais refusé de sauver une personne malade, il ne s'est pas non plus détourné du chagrin de la veuve. Nous devons aussi être prêts à faire progresser tous ces gens en leur faisant prendre conscience - c'était l'oeuvre de Jésus - des causes du mal. L'une de nos membres y est largement parvenue par le biais des Comités Municipaux de son quartier, spécialement par son témoignage et sa façon de vivre. Un autre membre écrit dans un journal de langue locale s'adressant principalement aux pauvres.

Les documents de l'Eglise sont parfois utilisés par le groupe pour refaire le plein d'énergie face à l'adversité. De telles phrases s'enracinent profondément en nous et font vibrer la corde sensible de notre coeur:

"Mais en même temps grandit la conscience de l'éminente dignité de la personne humaine, supérieure à toutes choses et dont les droits et devoirs sont universels et inviolables... Aussi l'ordre social et son progrès doivent-ils toujours tourner au bien des personnes... Cet ordre doit sans cesse se développer, avoir pour base la vérité, s'édifier sur la justice, et être vivifié par l'amour; il doit trouver dans la liberté un équilibre toujours plus humain. Pour y parvenir, il faut travailler au renouvellement des mentalités et entreprendre de vastes transformations sociales. L'Esprit de Dieu qui, par une providence admirable, conduit le cours des temps et rénove la face de la terre, est présent à cette évolution. Quant au ferment évangélique, c'est lui qui a suscité et suscite dans le coeur humain une exigence incoercible de dignité." (Gaudium et Spes. L'Eglise dans le monde de ce temps.n.26)

Tony Martyris

* * * * *	PRIERE COMMUNAUTAIRE:	* * * * *	*
*			*
*	EN JUILLET...		*
*			*
*	AFRIQUE DU SUD: Retraite nationale de 8 jours		*
*			*
*	LE SALVADOR: Engagements pris par les		*
*	nouveaux membres CVX (le 31)		*
*			*
*	EN AOUT...		*
*			*
*	CHINE: Mois de formation pour les collégiens		*
*			*
*	ESPAGNE: Cours de formation et camps d'été de		*
*	la Communauté Nationale		*
*			*
* * * * *	PROGRESSIO	* * * * *	*

L'EGLISE ET LA CULTURE UNIVERSITAIRE

La Congrégation pour l'Education Catholique, le Conseil Pontifical pour les Laïcs et le Conseil Pontifical pour la Culture viennent de publier une synthèse des réponses obtenues à la suite d'une Consultation Mondiale sur le thème de la vie universitaire. Celle-ci pourra donner quelque éclaircissement aux nombreux membres et groupes CVX qui ont une action dans ce milieu. Dans deux numéros successifs, PROGRESSIO présentera ce document intéressant, invitant tous les membres CVX à apporter leur propre contribution sur ce thème.

INTRODUCTION

En 1976, un Comité mixte de la Congrégation pour l'Education Catholique et du Conseil des Laïcs, établi selon le désir de Paul VI, a envoyé à toutes les Conférences épiscopales et aux autres organismes intéressés les "Essais de solutions", résultat de plusieurs années d'études et de recherches sur "le travail pastoral en milieu universitaire". Ce rapport a été bien accueilli comme un instrument au service de la réflexion et de l'action pastorales. Avec la création, par Jean-Paul II en 1982, du Conseil Pontifical pour la Culture, un nouveau Comité fut mis en place dont faisaient partie, conjointement, la Congrégation pour l'Education Catholique, le Conseil Pontifical pour les Laïcs et le Conseil Pontifical pour la Culture. Il avait une visée plus large, résumée en trois mots: "Eglise - Culture - Université". Le travail pastoral dans l'Université demeure l'un des principaux soucis du nouveau Comité, mais on a accentué le point de vue de la rencontre de l'Eglise avec la culture universitaire.

En accord avec la suggestion de nombreux évêques et avec l'encouragement du Pape Jean-Paul II, dont on connaît l'intérêt constant pour le monde universitaire, il a été décidé de mettre à jour l'étude antérieure, parce

que la situation du monde a beaucoup évolué par rapport aux années 70.

A cet effet, un questionnaire fut envoyé en avril 1986 aux Conférences épiscopales, à des Instituts religieux et à des organisations catholiques intéressés. Des réponses sont parvenues émanant de 20 Conférences épiscopales, 7 diocèses, 6 Congrégations religieuses masculines, 4 Congrégations religieuses féminines, 6 Instituts séculiers, de la Fédération internationale des Universités catholiques, de plusieurs organisations et mouvements catholiques internationaux, d'un certain nombre d'Universités et d'experts individuels consultés par les responsables. Il est à souhaiter que ce bref résumé des réponses soit un instrument utile et stimulant pour la réflexion et l'action dans un domaine de grand intérêt pour l'Eglise et pour la société tout entière. La consultation est centrée sur les Universités en général, pas seulement sur les relations avec les Universités catholiques.

Les réponses laissent voir, pour la plupart, qu'elles sont le résultat d'une longue réflexion, d'une consultation d'experts et d'une soigneuse préparation. Elles confirment les principales conclusions de 1976, aussi bien que celles de l'évaluation envoyée aux Instituts religieux en 1979. Il est évident que, dans leur diversité, les réponses dépendent des situations politique, culturelle et ecclésiale des différents pays. Pourtant ces mêmes réponses expriment un consensus remarquable sur les "tendances significatives du monde universitaire".

Ce résumé ne suit pas strictement l'ordre du questionnaire. Précisons que la physionomie et la mission spéciales de l'Université catholique -qui font aujourd'hui l'objet d'une autre étude en cours- ne sont pas ici traitées séparément. Elles sont cependant soulignées, en relation avec les différents points du rapport. Il peut être utile de se rappeler qu'il y a environ 8.000 Universités de différents types dans le monde et que, parmi elles, 650 Universités ou Collèges universitaires sont catholiques. A partir des réponses, on peut constater que les institutions catholiques, comme les autres, ont à affronter l'impact du changement social et ont à répondre aux nouveaux défis.

Par mode de conclusion, nous soulignerons un certain nombre de points qui émergent de la documentation comme des besoins et des suggestions pour la réflexion et pour l'action.

I. TENDANCES SIGNIFICATIVES DANS LE MONDE UNIVERSITAIRE

1. Le concept d'Université

Pour divers motifs qui varient d'un pays à l'autre, le concept d'Université est très semblable dans presque toutes les parties du monde. L'"Université" était jadis entendue comme une communauté de chercheurs en recherche de la vérité. Aujourd'hui, de plus en plus communément, le mot est employé pour désigner un assortiment d'institutions offrant une variété de programmes avec peu ou pas de coordination entre eux. Le terme s'applique à l'"Université ouverte" qui peut proposer des cours par radio, par télévision ou par correspondance et qui n'a pas de communauté universitaire, ni même souvent de formalités d'inscription. Parce que le terme porte en soi une connotation d'excellence et de prestige, de plus en plus, on voit des institutions se donner le titre d'Université, même si elles n'offrent qu'un nombre limité de programmes dont la qualité peut être mise en question.

Les études et la recherche universitaires, même dans les institutions traditionnelles, se concentrent de plus en plus sur les sciences et la technologie. Les raisons varient. Le financement y joue un rôle important. Les Gouvernements -spécialement dans le Tiers-Monde, mais pas exclusivement- favorisent la technologie comme un moyen de développement économique; le monde de l'industrie et des affaires recherche un personnel qualifié; les étudiants sont soucieux d'obtenir une formation qui les rendra capables d'obtenir de bons emplois.

En conséquence, l'Université est rarement conçue comme orientée à la formation intégrale des étudiants mais plutôt comme un instrument pour préparer une carrière.

Spécialisation et professionalisation en sont les normes. Les questions de valeur et l'éducation des personnes ne reçoivent que peu ou pas du tout d'attention.

Les réponses parvenues de différents pays insistent sur le fait que le rôle de service de l'Université s'est considérablement accentué ces dernières années. Des exemples sont donnés, incluant les congrès, les conférences, des symposiums, etc. proposés au grand public ("extension de l'Université"), les Universités du troisième âge, les programmes de développement, les projets de recherche au profit de la communauté et les bourses d'études pour étudiants venant de classes ou de pays défavorisés.

2. Nouvelles formes de structures universitaires

Alors que les Universités traditionnelles ont, dans une large mesure, maintenu leurs structures de base, différents facteurs, à travers le monde, sont en train de modifier -et en certains cas de changer radicalement- ces structures.

Dans certains pays, le contrôle du Gouvernement sur toutes les Universités s'intensifie. La liberté de développer un plan d'études, de sélectionner les étudiants et d'engager des professeurs, ou de définir une "philosophie" de l'Université est de plus en plus limitée. La proportion entre les institutions publiques et privée est en train de changer radicalement. Aux Etats-Unis, par exemple, 78 % des étudiants sont dans des institutions publiques. En Afrique, les quelques Universités catholiques ont été nationalisées.

Les structures d'autorité sont en train de devenir plus démocratiques avec la participation des professeurs (et parfois des étudiants) pour décider et faire évoluer la politique universitaire. Mais quelques réponses indiquent aussi une diminution de la participation des étudiants, par exemple aux élections universitaires.

Le nombre d'étudiants a augmenté d'une manière dramatique dans les vingt dernières années. La composition

du corps étudiant est aussi en train de changer. Bien que la plupart des étudiants viennent encore des classes aisées ou moyennes, une aide financière a permis à des jeunes de toutes les classes sociales et de divers niveaux intellectuels, d'entrer à l'Université. Il y a davantage d'étudiants "non-traditionnels" -âgés de plus de vingt-cinq ans- et davantage d'étudiants à temps partiel, qui travaillent et qui assistent aux cours en même temps. La qualité de la formation en est nécessairement affectée, tandis que la masse des étudiants rend quasiment impossible une relation personnelle avec les professeurs. La présence dans les Universités occidentales d'un grand nombre d'étudiants étrangers (et spécialement originaires du Tiers-Monde) peut devenir un facteur important pour la compréhension internationale, mais cela soulève aussi des problèmes de structures.

3. Nouveaux champs de recherche (surtout scientifiques et technologiques):

- la recherche pour la Défense et l'Armement;
- la recherche et la technologie en génétique;
- les études relatives à la procréation humaine;
- les recherches économiques concernant une équitable distribution du bien-être;
- les sciences de l'ordinateur (informatique et intelligence artificielle).

Ces types de recherche posent de nouvelles questions morales alors que les moralistes, du fait de la spécialisation croissante, trouvent difficile de se tenir au courant des progrès scientifiques.

Dans plusieurs pays (spécialement dans le Tiers-Monde), le manque de ressources financières et le fait que presque tous les professeurs enseignent à temps partiel, limitent sérieusement la possibilité de recherche dans certains domaines.

Réagissant contre ces tendances générales, certaines Universités appuient la recherche interdisciplinaire; d'autres apportent un intérêt renouvelé aux études humanistes (Suède, Grande-Bretagne, Etats-Unis). Les contacts

entre spécialistes des disciplines: scientifiques ou linguistiques, etc. favorisent la dimension internationale du monde universitaire.

4. Courants intellectuels et spirituels

Le sécularisme et le matérialisme de la société moderne se reflètent dans la vie de l'Université. Plusieurs pays signalent une influence du positivisme et du marxisme (Afrique et Amérique Latine); mais d'autres réponses disent que l'idéologie marxiste semble décliner (Europe). Une réponse émanant d'une Université européenne déplore l'influence croissante des forces réactionnaires: racisme, intégrisme, élitisme. Sous les régimes communistes, les Universités sont contrôlées par l'idéologie officielle.

En opposition avec l'esprit de sécularisation généralisée, il existe dans plusieurs pays, un intérêt renouvelé pour la religion parmi les étudiants et, occasionnellement parmi les professeurs. Ceci s'accompagne d'une ignorance religieuse de la majorité, même dans la doctrine de base de la foi chrétienne. Cela peut aussi être le signe d'une désillusion envers l'Eglise institutionnelle. Parfois (Inde, Afrique), cela peut être dû à ce qui est perçu comme une attitude négative ou indifférente de l'Eglise envers les expressions culturelles locales. Dans quelques pays d'Afrique, l'influence de l'Islam est fortement ressentie. Dans quelques pays d'Europe aussi, existent des groupes d'influence musulmane. Des étudiants intéressés par la religion, mais peu familiers avec l'Eglise ou déçus par elle, ou souffrant d'insécurité, peuvent être attirés vers des sectes fondamentalistes ou des pratiques religieuses orientales qui sont de plus en plus présentes dans les Universités de tous les pays.

L'accent mis sur la formation professionnelle a entraîné un certain anti-intellectualisme. En même temps, il peut exister "une forte opposition au dogmatisme et au contrôle venant de l'extérieur, soit politique soit idéologique, et une préoccupation pour les conséquences de tels contrôles sur la recherche de la vérité" (Etats-Unis). Il y a quelquefois une vision ambiguë de l'Eglise perçue

davantage comme un contrôle extérieur que comme une source d'orientation spirituelle.

La conscience sociale étudiante semble croître partout, bien que la proportion d'étudiants actifs dans des programmes d'aide peut ne pas être aussi grande qu'il y a quelques années. Sur la question de l'engagement des étudiants en politique, il n'y a rien de consistant. Des conditions économiques plus difficiles font que de nombreux étudiants sont davantage concernés par les possibilités de trouver un emploi que par l'engagement social. L'Afrique du Sud pose un cas particulier: beaucoup de chrétiens y favorisent la promotion des étudiants noirs, mais les possibilités d'emploi demeurent très rares pour ceux-ci. Et de Corée: "On prévoit que les étudiants coréens persisteront à exprimer leurs dures critiques concernant le processus de démocratisation et d'humanisation de la société". En Pologne, en dépit des restrictions, l'engagement des Universités dans le changement social, s'est développé dans les années 80. En France, des protestations massives d'étudiants ont forcé le gouvernement à revoir son programme de réforme universitaire.

* * * * *

N.B. Dans la lettre qui nous était adressée accompagnant cette synthèse, le Conseil Pontifical pour la Culture nous faisait part de son désir de poursuivre cette consultation:

1. "Quelles réactions ou suggestions suscite la lecture de ces documents: Y a-t-il des compléments d'information ou des initiatives que vous estimeriez utile de nous communiquer?"
2. Par quel moyen serait-il possible d'approfondir la réflexion commune et la collaboration de l'Eglise dans le monde universitaire: rencontres, recherches, échanges d'informations, etc.?"

Les membres désireux de participer à cette consultation peuvent nous envoyer leurs réponses au Secrétariat Mondial avant la fin octobre 88.

EXISTER LES UNS POUR LES AUTRES

Le congrès de la Communauté Vie Chrétienne France avait pour thème: "Faire communauté" et portait en exergue: "Qu'ils soient un comme nous sommes un" (Jn 17,22). D. Benoit, membre CVX nous dit comment elle a vécu ce congrès.

C'est massivement que les membres de la Communauté Vie Chrétienne France se sont retrouvés pour le Congrès 87, une rencontre test pour saisir la teneur de notre communauté... la vigueur de notre famille spirituelle. Si la "chaussure d'Ignace" nous aide à marcher à la suite du Christ, quel cas faisons-nous de nos compagnons de route? Quelle est la qualité de nos liens mutuels? Ce rassemblement a été l'occasion de mieux nous situer dans notre attachement à Vie Chrétienne et de vivifier notre communion.

Devant l'icône de Roublev s'ouvre le Congrès. "Dieu nous convoque à l'unité" entonne l'assemblée. Elle est immense. "Pour former un seul corps habité par l'Esprit" insiste le chant. Une invitation à faire et à parfaire notre communauté... Vaste programme, ni secondaire, ni facultatif. Nos frères sont un chemin vers Dieu. C'est en eux que nous apprenons à aimer... Rappelons que ce Congrès a été préparé, mûri à travers un parcours proposé aux équipes dès 86. Ce cheminement, intitulé "Trouver Dieu en toutes choses", avait pour objectif d'enraciner davantage chaque membre dans les propositions spécifiquement ignatiennes, de façon à éclairer chacun sur les lieux où le Seigneur se révèle particulièrement à lui. Ainsi, nous découvrons les obstacles que nous opposons à la lumière de Dieu et nous essayons de voir, en équipe et personnellement, comment les moyens proposés par St Ignace peuvent nous en libérer. Cette démarche préliminaire nous a fortifiés et unifiés pour aborder cette rencontre nationale.

Le sens de la famille? C'est d'abord la joie des retrouvailles. A se croiser, beaucoup se saluent, se

reconnaissent. Pour d'autres, c'est le plongeon, la découverte par touches successives. Le visage, les caractères de notre communauté se révèlent. A la tribune, sobriété, gravité sont de mise. Bien sûr, peu d'exubérance, ce n'est pas le fort de notre communauté. Les relations sont cordiales, voilà pour l'immédiat. Mais peu importe, l'engouement est là. Ce qui étonne plutôt, c'est ce que nous devenons les uns pour les autres, au cours des partages: nous commençons à exister les uns pour les autres...

Les organisateurs avaient réussi à constituer soixante carrefours d'échange d'une douzaine de personnes environ et à leur attribuer chacun une salle... ou un bout de couloir! A quatre reprises, dans ces groupes privilégiés, nous nous sommes retrouvés. Chacun a offert là son "paysage intérieur". Nous avons examiné les racines communes qui nous fondent comme membres d'une communauté et comment nous pouvons nous entraider. Pour beaucoup s'est révélée une parenté profonde. Nombreux sont les jeunes qui ont été touchés par la justesse et la résonnance dans leur propre vie des propos des plus anciens et réciproquement. "On n'a pas peur de se montrer vulnérable"... L'autre commence à "retentir" dans le "for intérieur"!

Pas de communauté sans compassion où prend corps la charité. Ce n'est pas un hasard si un Dialogue contemporain sur "Le Christ lavant les pieds de ses apôtres" (Jn 13, 1-15) nous fut proposé. Nous avons exprimé les mouvements que provoquent en nous l'attitude du Christ, celle de Pierre ou des autres apôtres. Pierre veut comprendre, mener "l'affaire", avec intransigeance et héroïsme. En face de lui, Jésus accomplit son geste avec coeur et humilité: là se révèle l'oeuvre d'amour de Dieu. Nous pouvons, nous aussi, devenir le signe d'une tendresse plus forte qu'un principe, plus généreuse qu'une morale, plus gratuite qu'une "bonne action". Intelligence, incarnation de notre foi, s'éclairent dans cette scène. Dans ce partage, nous avons livré nos résistances à vivre l'amour de Dieu. "Seigneur, apprends-moi à me laisser saisir par le coeur". "Donne-moi de comprendre les signes et les valeurs du service". "Merci de m'ouvrir les yeux et de me libérer"... Prières des uns reprises par les autres. Péché et humilité à découvert. Quand la ferveur de l'autre rejoint ta propre

quête, quand son cri vers Dieu porte la même espérance, la communion est là, comme une expérience intense de notre lien communautaire.

Dans ce contexte, José Gsell, ex-Secrétaire de la Communauté Vie Chrétienne mondiale, a mis en perspective le lent travail d'unité réalisé à l'échelle internationale. Soulignant les apports mutuels des communautés nationales, rappelant les efforts d'accueils de groupes du Sri Lanka, d'Afrique du Sud, des Philippines, du Liban, elle a donné à voir des "témoignages en faveur de l'unité", avec pour enjeu de manifester au monde "lumière et paix". Nos expériences de groupe, a-t-elle rappelé, où nous apprenons, à travers les échanges, à accepter et à aimer les autres dans leurs différences, où nous sommes conduits, parfois, à devoir surmonter une difficulté, une incompréhension, une tension, voire un conflit, en les abordant avec simplicité, vérité et foi - faisant concrètement une expérience de salut - renforcent mais surtout transforment les liens entre les membres. Elles nous exercent à l'ouverture, au respect et à la réconciliation. Elles développent une relation de service et non de domination. Il s'agit là des dispositions nécessaires pour accueillir le don de l'unité, pour en témoigner et le partager. Le Père Gellard, Provincial des Jésuites de France, est aussi intervenu pour souligner l'importance d'un véritable partenariat entre la Compagnie de Jésus et les laïcs de Vie Chrétienne dans les missions que s'est fixées la Compagnie au sein de l'Eglise de France.

Je n'ai donné ici qu'un aperçu personnel et donc particulier de cette rencontre. Je n'ai pas exprimé la joie débordante que j'ai trouvée à nouer et renouer des liens, des affections. Inoubliables restent ceux qui ont su parler à ma détresse, devant mes mains nues: la veille, nous avons été cambriolés. Ainsi, je recevais avec une force décuplée, l'appel de Charles Le Dû, Assistant Ecclésiastique National, dans son homélie: "Notre communauté ne sera véritablement une communauté de Vie Chrétienne que lorsque s'y vivra une véritable passion pour cet absent et ce dernier à qui le Seigneur s'est identifié".

Dorothée BENOIT

NOUVELLES D'INDONESIE:

La CVX d'Indonésie a tenu sa 5e Assemblée Générale en Décembre 1987. Le thème choisi, en lien avec celui de la journée Mondiale CVX 1987 était: "La Mission des Laïcs". L'accent fut mis sur la mise en oeuvre des Principes Généraux n. 7 et 12 concernant la vie CVX apostolique et la manière CVX de vivre au quotidien.

L'Assemblée a commencé par l'Eucharistie célébrée par notre Assistant Ecclésiastique, le Père J. Subagya s.j. Puis, nous avons écouté les comptes rendus de notre Comité National, des 8 CVX locales et de nos délégués à "Loyola'86". Nous nous sommes divisés en quatre groupes, chacun pour y parler d'un des Principes Généraux choisis, soit d'un point de vue de jeune ou d'étudiant, soit d'un point de vue d'adulte ou de couple. Nous avons essayé d'éclaircir notre façon de penser, de déterminer des objectifs et de formuler les étapes et les critères requis pour les atteindre. Le troisième jour, les résultats des débats ont été mis en commun et chaque CVX locale a pu réfléchir à la façon de réaliser ces projets à son propre niveau. Tout ceci représente donc notre programme de travail pour les trois années à venir.

Avant de clore l'Assemblée, nous avons choisi les membres du Comité National pour 1987-1990; le Comité en place est resté le même, sauf pour le P.Ageng Marwata s.j. qui, en raison de charges supplémentaires dans la Compagnie de Jésus, ne pouvait plus rester avec nous. Il a été remplacé par Henricus Sanyoto Hadi de la CVX de Semarang qui, ayant assisté à l'Assemblée Mondiale de Providence '82 serait capable de donner davantage au Comité National la dimension internationale de la CVX. Les autres membres du Comité National sont: A. Rusli (Président), A. Suprayitno (Vice-Président), B. Endang (Secrétaire), M.A. Rina Tjahjono (Trésorier), le Père J. Handriyanto s.j. et J. Dinsbach (Conseillers); notre assistant -et nous nous en réjouissons- reste le Père J. Subagya s.j.

Ces trois prochaines années, nous essaierons d'améliorer la spiritualité CVX dans nos groupes, ceci étant la plus grande source de motivation pour sortir de nous-mêmes et servir le Christ.

(D'une lettre de A. Rusli et B. Endang Widiyanti)

Le Père BERNARD BASSET, s.j., est mort à Oxford (Angleterre) le 13 Juin. Il avait 80 ans. Nombreux sont ceux qui, dans son pays, se souviendront de lui avec reconnaissance et affection: ses compagnons jésuites, historiens, journalistes, les milliers de personnes qui le connaissent par ses écrits, et tous ceux de qui il a été l'accompagnateur dans le mouvement "cell" (petits groupes). La CVX se souviendra de lui et de l'impulsion qu'il a donnée, avant Vatican II, au renouveau des Congrégations Mariales qui, éventuellement, sont devenues des CVX. Le Père Paulussen se souvient de sa présence vigoureuse et encourageante à Newark, à la Convention de New Jersey en 1959 où appelant les gens à se rassembler, il leur dit: "nous devons faire quelque chose!"

Je lui ai rendu visite à la maison de retraite "House Nazareth", à Oxford, juste un mois avant sa mort. John Ruming, à l'époque Président de la CVX Angleterre et Pays de Galles, ainsi que Mme Margaret Partridge, membre bien connu CVX depuis des années, étaient avec moi. Il était dans un fauteuil roulant ayant été amputé des deux jambes pour des problèmes circulatoires. Plein de vie et de joie, il nous déclara n'avoir jamais été si près de Dieu ni tant en paix. Nous remercions Dieu pour sa présence parmi nous et le rôle qu'il a joué dans l'évolution de la CVX Mondiale.

Tim Quinlan s.j.

La COMMISSION DES NATIONS UNIES SUR LES DROITS DE L'HOMME a approuvé, en mars 1988, un projet de Convention sur les Droits de l'Enfant. Il est notoire que ce document omet toute référence aux droits de l'Enfant pendant la période pré-natale de sa vie. Ces droits ont été explicitement définis, en 1959, dans la Déclaration des Droits de l'Enfant.

En tant qu'organisation Non-Gouvernementale (N.G.O) aux Nations-Unies, nous avons écrit au Sous-Secrétaire-Général aux Droits de l'Homme pour lui exprimer notre inquiétude et lui proposer de faire mention explicite des Droits de l'Enfant pendant la période de sa vie pré-natale. Nous sommes heureux de mentionner l'initiative de la fédération internationale du droit à la vie dans cette affaire et nous nous unissons à elle en proposant que le 6e paragraphe du Préambule dise:

"Reconnaissant que, comme l'indique la Déclaration des droits de l'enfant adoptée en 1959, l'enfant, en raison des exigences de son développement physique et mental a besoin d'une assistance et des soins spéciaux pour sa santé et pour son développement physique, mental, moral et social; et a besoin d'une protection juridique dans des conditions de liberté, de dignité et de sécurité, avant comme après sa naissance."

Cet automne, le projet de Convention retourne à la Commission des Nations-Unies pour les Droits de l'Homme. Les membres CVX sont invités à contacter leur nation membre et leur suggérer cet amendement au préambule à la Convention sur les Droits de l'Enfant.

* * * *

UNE RENCONTRE DES ASSISTANTS ECCLESIASTIQUES D'EUROPE aura lieu du 24 au 29 septembre prochain, à Rome. Divers sujets seront traités telle la réalité de la mission en Europe suivant les lignes de l'Assemblée de Loyola, la formation d'accompagnateurs, le rôle de l'Assistant Ecclésiastique, le style de vie simple et le partenariat entre la Compagnie de Jésus et la CVX.

Juste après, l'équipe européenne CVX tiendra sa prochaine réunion à Rome. Elle est invitée à assister au dernier jour de la rencontre des Assistants européens et à participer à un débat sur des questions d'intérêt commun.

* * * *

FRED SOLOCHI, PRESIDENT DE LA CVX NATIONALE DE ZAMBIE
est mort le 1er mai 1988 des suites de ses blessures après
un accident de voiture la veille. Notre sympathie et nos
prières vont à sa famille et à ses amis à qui il manquera
infiniment. Je me souviens avec reconnaissance de son
accueil pour moi à Lusaka en décembre dernier et de son
enthousiasme pour la CVX. Avec Ignatius Mwanza, qui nous a
écrit pour nous annoncer cette triste nouvelle, nous
pouvons dire: "Nous prions pour que le Père reçoive son
âme et pour que nous nous retrouvions dans Son Royaume."

Tim Quinlan s.j.

JOURNEE MONDIALE CVX REUSSIE A SCRANTON (USA)

Le dimanche 13 mars, un groupe important s'est
réuni au lycée de Scranton pour célébrer la Journée
Mondiale CVX. Nous avons commencé par une prière du Pape
Jean-Paul II et en nous présentant les uns aux autres.

Pour rester en lien avec l'Année Mariale, nous
avons exécuté un role-playing où Marie apparaissait dans
sa condition de mère célibataire. Tous, nous avons été
d'accord pour dire que Marie est une femme courageuse qui,
pour porter le fils de Dieu et malgré le risque d'être
humiliée publiquement, a accompli la volonté de Dieu.
Ensuite, nous avons eu une autre discussion sur le film
"Le chant de Bernadette". Pour nous, le sens de ce film
s'exprime tout à fait par les mots du doyen à Bernadette:
"Pour ceux qui croient, il n'y a pas besoin d'explication,
pour ceux qui ne croient pas, aucune explication ne
suffirait".

Nous avons terminé la journée en célébrant la
Messe. Nous nous sommes sentis renouvelés spirituellement,
ayant une autre connaissance de Marie. Elle est vraiment
un modèle pour chacun. Nous espérons qu'elle continue de
nous inspirer tous dans notre vie de chaque jour.

(Extrait d'une lettre de Lisa Chichak)

* * * *

NOS RAPPORTS AVEC L'ARGENT ET LES BIENS MATERIELS est le titre d'un article de Walther Fincke (Allemagne) publié en 1987, dans PROGRESSIO (n.5-6). Par mégarde, nous avons omis de vous présenter le livre de Rudolf H. Strahm (Suisse) que l'auteur nous recommandait:

"Pourquoi sont-ils si pauvres?

Faits et chiffres en 84 tableaux sur les mécanismes du développement"

(Editions "A la Baconnière").

Rudolf H. Strahm explique la progression -malgré toutes les prévisions et trois décennies "d'aide aux pays sous-développés"- du sous-développement dans le Tiers-Monde. Traitant les thèmes de la nutrition mondiale, de l'écologie, de la crise de l'endettement et de l'armement, il démontre que l'aide aux pays en voie de développement n'a, jusqu'ici, permis qu'une croissance excluant les pauvres. De façon intelligible, par des graphiques et des commentaires clairs, il nous expose les différentes étapes de son raisonnement.

Walther Fincke nous proposait également quelques passages de l'Ecriture facilitant une réflexion sur ce thème:

Le grand commandement: Lc 10, 25-37; 11, 41-42; Mt 26, 6-13.

Le bon emploi de l'argent: Lc 16, 9-13; Ep 4, 28; 1 Jn 3, 17; Lc 16, 19-31; Jc 5, 1-6; 2 Co 8, 13.

S'abandonner à la Providence: Lc 12, 16-32; Mc 8, 36; 1 Tm 6, 6-10.

Appel à la conversion: Lc 3, 8-14; Mc 1, 15; Jn 2, 13-16; 1 Co 3, 16.

Faire l'aumône en secret: Lc 12, 33-34; Mc 10, 17-31; Mt 6, 19-21.

* * * *